**Méthodologie de la dissertation**

***Définition***

La dissertation littéraire est un genre qui possède une longue tradition scolaire et universitaire. **Relevant de l'argumentation**, elle est donc basée sur un thème défini et elle amène le rédacteur à **soutenir un raisonnement répondant à une problématique** dans le but de convaincre un lecteur en justifiant ou en confrontant des thèses successives. Par ailleurs, « *elle vise à faire acquérir, par les élèves de l'enseignement secondaire général et par les étudiants de lettres, une maîtrise dans l'exposé écrit, cohérent, précis et le plus rigoureux possible, sur un sujet donné*» [[1]](#footnote-1).
La particularité de la dissertation littéraire tient au fait qu'elle amène à répondre au sujet posé en exploitant un certain nombre de connaissances au niveau de l'histoire littéraire et au niveau des textes.  **Les savoirs scolaires et les acquis personnels sont indispensables**.

***Connaissances préalables requises***

Comme il a été très bien dit, « une dissertation littéraire peut bien sûr emprunter des connaissances à d'autres domaines de la pensée –historiques et philosophiques, en particulier–, mais son objet est de parler des textes. Sans une **connaissance concrète des œuvres** dont on parle, elle tombe dans le délayage, les lieux communs, les généralités, les simplifications. **L'ennemi mortel de la dissertation est le vague souvenir d'un cours**, d'un manuel, ou d'un discours critique. Attention aux propos allusifs : l'exactitude des connaissances est déterminante. On ne fait pas "allusion" à un auteur ou à un ouvrage : les références se doivent d'être précises.

Comme vous le voyez, **la dissertation est un exercice de réflexion étayée par un savoir** : il est donc impératif de **mémoriser des textes**, même brefs, et de **connaître des citations**. Comment maîtriser une démonstration si la culture est insuffisante ? La connaissance de données formelles est donc essentielle.

Vous devez vous constituer :

* **des fiches de synthèse : sur le roman, le théâtre, la poésie, etc.**
* **des fiches de synthèse : sur les grandes problématiques et les mouvements culturels. Elles vous aideront à dégager le sens d'un passage dans son contexte d'histoire littéraire et sociale ;**
* **des fiches de lecture (sur quelques ouvrages bien ciblés) ;**
* **des répertoires de citations ;**
* **des fiches sur les notions logiques (vocabulaire de l'argumentation).**

**Trois obstacles majeurs à éviter**

* **La paraphrase** : on fait de la paraphrase quand on redit ce qu'exprime déjà un texte. C'est un obstacle majeur dans le [**commentaire littéraire**](http://brunorigolt.blog.lemonde.fr/2009/02/08/eaf-methodologie-du-commentaire-organise/) puisqu'elle conduit à délayer le contenu au lieu de l'expliquer. Mais beaucoup de candidats lors de la dissertation font également de la paraphrase, précisément quand leur culture générale leur fait défaut : au lieu de proposer une réflexion organisée mettant en valeur l'exploitation du corpus à la lumière de leurs connaissances personnelles, ils se mettent à commenter les documents proposés. De là une absence totale de raisonnement démonstratif.
* **La tendance à la généralisation** : elle touche un certain nombre de candidats (parfois de valeur) qui éprouvent des difficultés à hiérarchiser et à sélectionner leurs connaissances : ils veulent tout mettre en négligeant les aspects particuliers du sujet : c'est-à-dire sa délimitation. Leur devoir ressemble ainsi à une sorte d'exposé ou de discours très général. Autre cas de figure : vous vous trouvez devant un sujet ressemblant à une problématique déjà traitée, et vous cherchez à réutiliser vos connaissances… le risque est de tomber dans les généralités en oubliant la prise en compte minutieuse du sujet spécifique qui vous est soumis.
* **Une trop grande implication personnelle** : à la différence de l'écrit d'invention, **la dissertation n'est pas un exercice de style**. On n'attend pas du candidat des gradations, des anaphores, des métaphores colorées, etc. Vous ne devez donc pas vous impliquer émotionnellement ou affectivement dans votre travail, ni interpeller le lecteur comme vous le feriez par exemple dans un article de journal, un discours, un débat, une lettre, etc. Il vous faut  au contraire **objectiver** votre devoir, c'est-à-dire le rendre **objectif** par une expression neutre et sobre, qui tient compte de la situation de communication imposée : donc pas de poésie, pas de lyrisme exagéré, et bien entendu pas d'esprit polémique ! Le but étant de **convaincre dans une langue qui doit rester toujours soutenue**.

**Analyser le sujet : la méthode "OPLC"**

La plupart du temps, quand un étudiant échoue, c’est qu’il a mal compris le sujet. Le stress en effet pousse souvent à interpréter de manière hâtive un énoncé. Tout d’abord, lisez plusieurs fois la question et reformulez-la dans votre propre langage. Un conseil au passage : lisez toujours l’intitulé des sujets d’écriture AVANT de lire les textes du corpus. Pourquoi ? Parce que bien souvent, c’est le sujet d’écriture qui va conditionner et orienter votre lecture préalable des documents.

Au départ, il est donc nécessaire de mobiliser ses connaissances en cernant le sujet. Rappelez-vous de ces quatre lettres : « O.P.L.C. »

1. L'objet d'étude (O) : il s’agit de **déterminer précisément le champ thématique** dans lequel se situe le sujet (par exemple “la Poésie” ou “le roman”), et d’établir des comparaisons rapides avec d’autres objets d'étude afin de bien cerner les enjeux et de les mettre en perspective : on n'aborde pas le roman comme on aborde le théâtre par exemple ! La capacité du candidat à établir des distinctions, à varier les points de vue afin d'ouvrir des perspectives, ou de nuancer des prises de position sont autant de qualités valorisées lors de la notation.
2. La Problématique (P) : c’est-à-dire les différentes façons de poser le problème, d’envisager différents points de vue permettant de préciser l'enjeu social et culturel du sujet proposé. Le plus important ici est de questionner le sujet, de cerner le point de vue de l'auteur par exemple (et donc d'envisager d'autres points de vue). Si le sujet est une citation, vous devez évidemment la reformuler pour en comprendre les significations. C'est aussi l'occasion de vous interroger sur le sens des termes, sur la thèse soutenue, sur les arguments explicites ou implicites qui sous-tendent l'argument ou la démonstration. Toute dissertation ne prenant pas en compte la problématique du sujet ne saurait obtenir la moyenne ! N'allez pas trop vite ! Pensez à bien cerner les termes du sujet, et à en comprendre le sens. Une analyse de notion s'avère également nécessaire le plus souvent : on ne saurait par exemple entreprendre une dissertation sur le Réalisme ou le Naturalisme sans avoir constitué au préalable un minimum de recherches.
3. Les limites (L) : il est également essentiel de déterminer les limites d’un énoncé afin d'éviter la généralisation (voir plus haut) ou le hors-sujet. Certes, votre connaissance des œuvres et votre culture générale sont essentielles... mais à la condition de les exploiter avec discernement en tenant compte de la **spécificité** de l'énoncé. Quel est l’intérêt de “recracher” ses connaissances sur le Romantisme ou la poésie si ce qu’on écrit n’a pas de rapport étroit avec la problématique ? Je vous conseille de **privilégier une approche restreinte en partant d'une problématique clairement définie plutôt que d'élargir et de prendre le risque de rester dans le vague et les généralités**.
4. La Consigne (C). Vous devez la respecter scrupuleusement en vous posant toujours cette question : “**Qu’est-ce qu’on attend de moi exactement?**” Les correcteurs vont évaluer en effet votre capacité à tenir compte des implications du sujet dans **votre démonstration qui doit obéir à une finalité**.

**La gestion du temps**

Minutez votre temps : vous devez aller vite pour ne pas être pris de court le jour de l'examen : n'oubliez pas que les brouillons ne sont pas acceptés ! Si vous disposez de 4 heures, vous devez être structuré(e) par ces 4 heures. Si vous disposez de 3 heures, vous devez être structuré(e) par ces 3 heures : c'est fondamental. À chaque session, de nombreux candidats perdent des points parce qu’ils ne prennent pas suffisamment en considération ces questions de gestion du temps. Si vous prenez trop de temps pour lire un texte par exemple, ou pour rechercher des informations, vous emmagasinerez trop de données, vous aurez du mal à les ordonner, et surtout à les hiérarchiser, d’où une perte de temps, qui sera préjudiciable à la qualité d’ensemble de votre travail.

**La présentation de la copie et l'expression**

Comme tout texte argumentatif, la dissertation obéit à une visée clairement didactique : la disposition typographique est donc fondamentale. **C'est ce qu'observe en premier lieu le correcteur AVANT de lire votre devoir**. Les découpages (parties, sous-parties ou paragraphes) doivent apparaître à l'œil nu, car ils soulignent la cohérence du plan ainsi que les articulations du raisonnement. **Votre copie doit donc être aérée par des sauts de ligne qui séparent visuellement l'introduction, chaque partie du développement ainsi que la conclusion**. De même, il faut vous rappeler que chaque paragraphe commence par un **alinéa** **visible**. N'oubliez pas en revanche que la dissertation littéraire (tout comme la dissertation philosophique) ne doit comporter **NI TITRE, NI NUMÉROTATION** : vous devez problématiser sous forme de phrase. Enfin, le plan doit être visible grâce aux mots charnières qui énumèrent ou qui annoncent une conséquence ("ainsi", "à cet effet"). Pensez également à ménager des **transitions** car elles sont fondamentales : elles traduisent en effet une cohérence dans la démonstration. N'hésitez pas à les mettre en valeur, en les détachant par exemple du paragraphe.

Je ne saurais trop en outre vous recommander de veiller à la correction de la langue et de l'expression, qui doit rester **soutenue** : n'oubliez pas qu'une dissertation constitue un test de culture générale. La clarté (attention aux copies-brouillon) ainsi que la maîtrise de l'écriture sont donc essentielles. Faut-il revenir sur d'évidentes conventions de graphie ? Les coupures de mots en fin de ligne (conso**n-n**es doubles) par exemple. N'oubliez pas aussi que les titres des œuvres se soulignent. Ne négligez pas les accents, les règles d'accord du participe passé, et plus généralement les constructions de phrase. Bannissez impérativement les familiarités de langage. Évitez aussi les parenthèses qui, en rompant le rythme de lecture, alourdissent considérablement la rédaction.

**La recherche des idées**

**Le plus facile est de prendre une copie GRAND FORMAT dans le sens de la LONGUEUR et de faire 3 colonnes** (voir l'illustration ci-dessous).

1. Dans la **colonne de gauche**, vous écrivez toutes les idées (c'est-à-dire les arguments) telles qu'elles se présentent à votre esprit, sans les classer.
2. Une fois que vous avez terminé, **dans la colonne du milieu**, vous allez classer vos arguments : il s'agit de reprendre chacune des idées de la colonne de gauche mais EN LES ORDONNANT ET EN LES REGROUPANT.
3. **Dans la colonne de droite**, vous allez faire correspondre en face de chaque argument UN OU DEUX EXEMPLES.

 

**Le plan : ordre, progression et cohérence**

Il est important, particulièrement dans une dissertation, d'**ordonner la réflexion : les qualités d'un bon plan sont d'abord des qualités logiques permettant la mise en œuvre d'un raisonnement.** Votre plan doit amener le lecteur à comprendre la logique démonstrative sur laquelle repose votre réflexion : il faut donc structurer le devoir selon une logique de progression qui va toujours **du moins important au plus important.** Il faut ainsi partir des idées les plus générales ou les plus évidentes pour les approfondir : une dissertation obéit en effet à une finalité que l'on peut résumer ainsi : "D'où est-ce que je suis parti ? Pour parvenir où ?" Ce principe de cohérence est d'autant plus essentiel que la dissertation repose sur une logique démonstrative. Pensez aussi à confronter les points de vue, les textes entre eux : c'est de cette façon que vous enrichirez votre raisonnement, que vous nuancerez vos prises de position. Évitez le plus possible les avis trop tranchés ; n'oubliez pas qu'il s'agit d'examiner une problématique. Confronter ne veut pas dire nécessairement opposer, mais plus simplement comparer, c'est-à-dire mettre en relation plusieurs approches dans un esprit de curiosité intellectuelle et de tolérance. À ce titre, de moins en moins nombreux sont les candidats qui pensent à utiliser les tournures interro-négatives ou concessives : c'est dommage car elles offrent l'avantage de nuancer subtilement certaines prises de position :

* "Ne convient-il pas de se demander si la poésie n'a de fonction qu'esthétique ? N'a-t-elle pas aussi un rôle social à jouer dans la société ?" (tournure interronégative)
* "Si l'on ne peut nier la fonction esthétique de la poésie, il importe en revanche de souligner son rôle politique au sein de la société..." (tournure concessive)

Afin de guider le correcteur dans votre parcours argumentatif, n'oubliez pas enfin d'utiliser les [**connecteurs logiques**](http://www2b.ac-lille.fr/weblettres/tice/b2ilettres/lettre_argum/outil_connecteurs_logiques.pdf) ainsi que les tournures de transition. De fait, il ne faut jamais enchaîner les arguments en se contentant de juxtaposer les idées entre elles.

**La structure du paragraphe : le principe de l'unité de sens**

Le paragraphe argumentatif doit respecter certaines règles simples :

1. **Annoncer l'idée** (au moyen d'un **connecteur logique marquant la relation au paragraphe précédent**). En premier lieu, vous devez présenter l'idée directrice en une ou deux phrases succinctes dans un souci de clarté. Il faut qu'en vous lisant le correcteur (et n'importe quel lecteur) puisse répondre spontanément à la question : "De quoi est-il question dans ce paragraphe ?" Il s'agit en effet pour le candidat de se situer précisément par rapport à d'autres points de vue en énonçant une pensée dont la vérité sera soutenue par le raisonnement. Votre formulation se doit donc d'être précise et claire. Vous lirez ici et là que l'annonce de l'idée principale ne doit pas se situer forcément au début. Certains en effet placent l'idée au milieu voire à la fin du paragraphe. Cela dit, il me paraît souhaitable de respecter la règle selon laquelle **tout paragraphe argumentatif commence par l'annonce de l'idée dont découle une déduction à la suite d'un raisonnement**. Cette structure est certes un peu rigide mais elle permet d'éviter les maladresses de méthode.
2. **Développer l'idée**. C'est la phase d'approfondissement et d'explicitation : de fait, il est très maladroit de trouver dans certaines copies un argument certes pertinent, mais qui n'est pas développé. D'où une impression de superficialité, puisque le lecteur n'a pas pu suivre et donc comprendre votre logique démonstrative. Avant de passer à l'exemple, il est donc impératif d'étayer l'idée annoncée. N'oubliez pas qu'une idée n'arrive pas "d'un coup" : elle est le fruit d'un processus, d'un travail spécifique que le candidat élabore progressivement en utilisant son intelligence et ses connaissances. Derrière les mots, c'est donc d'abord un raisonnement logique que vous devez mettre en valeur.
3. **Illustrer l'idée**. C'est la fonction des exemples. Vous ne devez pas les multiplier afin d'éviter l'impression de "catalogue" que présentent certaines mauvaises copies : un ou deux exemples bien ciblés et rattachés à la problématique sont préférables à une **succession d'exemples qui feraient perdre au paragraphe son unité de composition et de sens**.
4. **Déduire**. Il est évidemment recommandé de ne pas achever le paragraphe sur un exemple. Vous devez dans la mesure du possible proposer une déduction qui confirme l'idée annoncée en début de paragraphe et permette ainsi de mieux **lier la démonstration à la problématique d'ensemble**.



**L'introduction**

L'introduction doit être fluide et se lire aisément. Elle se compose de trois étapes essentielles :

1. **L'entrée en matière** (appelée également "amorce", "accroche" ou "préambule") : elle a pour but d'éveiller l'intérêt du lecteur et de susciter sa curiosité intellectuelle. Plus fondamentalement, l'entrée en matière doit amener à situer le cadre du sujet.
	* **L'accroche par citation** : elle peut se révéler très utile à la condition bien entendu que la citation ait un rapport étroit avec le sujet. À ce titre, on n'introduit jamais (sauf cas très particulier) une citation à commenter ou à discuter par une autre citation : ce serait d'une extrême maladresse. Il y a une "manière" de citer. De nombreux candidats éprouvent toujours des difficultés dans leur façon d'amener la citation. Considérons par exemple cette phrase d'accroche :
	*"La poésie est l'étoile" (V. Hugo). Nous allons réfléchir aux fonctions de la poésie".*
	Cela ne convient évidemment pas. De plus, la citation n'est pas mise en valeur. On pourrait imaginer une entrée en matière de ce type : "Dans un texte célèbre, Victor Hugo, chef de file des Romantiques, assigne à la poésie la mission de guider les hommes : "La poésie est l'étoile" écrit-il. De fait, la poésie..."
	***Conseil***: Si l'accroche par citation est souvent pertinente, il faut veiller cependant à ne pas faire de commentaire de cette citation qui amènerait à perdre complètement de vue le sujet !
	* **L'accroche par énumérations ou questionnements** : elle part souvent d'anecdotes ou d'exemples à valeur factuelle (énoncés de faits, d'événements tirés de l'actualité, d'œuvres, etc.) amenant au questionnement suggéré par le sujet. Sa démarche est donc inductive : alors que le raisonnement déductif dérive d’une règle générale, l'approche inductive va tenter au contraire d'amener à une problématique générale à partir d’informations partielles, ou d'énumération de cas particuliers, d'exemples, de faits.  Signalons aussi ici l'**accroche par analogie**. Elle consiste à s'appuyer sur une ressemblance entre un autre cas et la situation à traiter selon un principe de spécification. Il y aura donc similitude entre deux situations où les connaissances relatives à l'une sont en partie transférées à l'autre. Dans l'exemple qui suit (introduction d'un travail sur le roman, l'accroche par analogie est couplée à l'accroche par citation : "Dans un essai célèbre sur Victor Hugo, Baudelaire affirme du poète que c'est « un traducteur, un déchiffreur ». Ces propos nous semblent parfaitement s'appliquer au romancier..."
	* **L'accroche en allant du général au particulier**. Basée sur le raisonnement déductif, elle consiste à partir d'un principe universel ou d'un énoncé volontairement général  duquel on pourra dégager un enjeu afin d'amener progressivement le sujet à traiter. Prenons l'exemple de ce sujet de dissertation de culture générale : "La télévision a une sorte de monopole de fait sur la formation des cerveaux d'une partie très importante de la population." Vous commenterez et au besoin discuterez cette affirmation de Pierre Bourdieu (Sur la télévision). Pour réussir l'accroche, il ne faut pas partir du "général" mais du "particulier" (la télévision) et remonter progressivement vers le général : 1) la télévision. 2) ensemble plus large : la TV fait partie des médias, des moyens d'information et de communication. 3) Ces moyens se sont largement développés pendant les Trente glorieuses avec l'avènement d'une société de consommation. Il suffit ensuite d'inverser l'ordre en allant du général au particulier (3 puis 2 puis 1) : "L'avènement d'une société de consommation de masse particulièrement sous les Trente Glorieuses (3) a bouleversé l'équilibre des systèmes d'information et de communication (2) au premier rang desquels figure la télévision : n'est-elle pas devenue un véritable phénomène de société ? À ce titre, le sociologue Pierre Bourdieu affirmait..."
	\_
	***Conseils***:
	- attention à l'utilisation de clichés ou de formules trop stéréotypées dans votre accroche ("Depuis la nuit des temps"...)
	- Ne partez pas de considérations qui, trop éloignées du sujet, en rendraient difficiles la compréhension.
	- Lors de la contextualisation, ne rentrez pas dans des détails n'ayant aucun lien avec le sujet et qui déboucheraient sur une sorte d'exposé ou de commentaire à n'en plus finir sur le contexte historique, social, littéraire, etc.
2. **L'annonce du sujet et la définition d'une problématique** : Cette deuxième étape est essentielle puisqu'elle amène à poser la question à laquelle votre devoir va répondre. **D'abord, vous devez rappeler l'intitulé du sujet**. Attention à bien relier cette étape avec l'entrée en matière. Rien n'est plus maladroit qu'un sujet annoncé sans lien avec l'accroche. Par ailleurs, n'hésitez pas à reformuler (brièvement) le sujet afin de fournir un éclaircissement. Prenez par exemple ce sujet de discussion : "Dans *Aden-Arabie* (1931), l'écrivain Paul Nizan affirme : « J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. » Vous discuterez ces propos". Au-delà de sa dimension polémique (la dénonciation de la culture bourgeoise), ce sujet, proposé à des étudiants, amène en fait à une réflexion sur la jeunesse. La citation de Nizan pourrait être reformulée ainsi : "Remplie de doutes, de révolte, de désirs parfois contradictoires, cette étape de la vie qu'est la jeunesse est ainsi considérée par Paul Nizan comme l'âge des désillusions". Comme vous le voyez, la reformulation s'avère ici essentielle. Elle conduit à **la problématisation** : "Problématiser" un sujet signifie montrer en quoi le sujet légitime un ***questionnement***proposé à la réflexion, et rendant nécessaire la recherche d'une solution. **La problématisation implique donc une mise en perspective critique**.
***Conseil***: Évitez à tout prix de réduire le sujet à un banal questionnement qui n'amènerait à aucune réflexion, à aucun enjeu.
3. **L'annonce du plan**. C'est évidemment une étape incontournable puisqu'il s'agit pour le candidat d'annoncer la manière dont il va traiter le sujet. À ce titre, je vous recommande de ne pas rentrer dans le détail des arguments. Annoncez synthétiquement les grands axes de votre réflexion.

L'introduction ne doit pas comporter de longues phrases ET **SURTOUT PAS D'EXEMPLES**. De même, votre plan doit être un PLAN D'IDÉES et PAS un plan d'exemples. Il a pour but de présenter synthétiquement au lecteur les grandes lignes du raisonnement.

**Laconclusion**

Elle se doit d'être brève et synthétique. Elle comporte en général deux étapes :

1. **Le bilan**. À la différence de l'introduction qui va du général au particulier, la conclusion va toujours du particulier au général. Dans le bilan, il ne s'agit pas de rappeler les *étapes* du raisonnement, ce qui vous amènerait à d'inévitables redites, mais les *résultats* auxquels vous êtes parvenu au terme de votre démonstration. Plus subtilement, il vous faut mettre l'accent sur la démarche ayant permis de répondre à la problématique posée : "où est-ce que je suis parvenu par rapport à l'introduction ?" La conclusion doit donc vous amener à une prise de position.
2. **L'ouverture** (ou élargissement). Cette question fait souvent débat : est-il utile d'ouvrir les perspectives par un nouveau questionnement, sans tomber dans des considérations qui n'auraient plus aucun rapport avec le sujet ? Oui, à la condition que ce questionnement ait une légitimité, une justification. Or, force est de reconnaître que beaucoup de conclusions débouchent sur des élargissements peu probants d'un point de vue intellectuel, ce qui est pénalisant, particulièrement en fin de devoir : si vous manquez d'inspiration, je vous recommande donc de ne pas élargir. Certes, **il est possible d'ouvrir une perspective, mais en restant dans les limites de la problématique posée**, au risque de laisser le correcteur sur une mauvaise impression.
1. Francine Thyrion, *La Dissertation : Du lieu commun au texte de réflexion personnelle*, éd. De Boeck, Bruxelles 2006, p. 6
 [↑](#footnote-ref-1)